L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 04, 02 février 2018

Médecine millénaire



Le 31 janvier, l'équipe du Projet Mieux-être des Autochtones de l'Arctique célèbre à Ottawa. (Crédit photo: Patrick Doyle/Inspiration Arctique)

#PJP2018

La jeunesse au sénat



Page 5

#OlympicCanada

Un timbre pour les Firth



Page 8

Inspiration arctique

1 million pour le mieux-être autochtone

Denis Lord

C'est l'équipe du Projet Mieux-être des Autochtones de l'Arctique, menée à Yellowknife par la docteure Nicole Redvers, qui a remporté la bourse de 1 million de dollars remise lors de la soirée des Prix Inspiration Arctique, le 31 janvier à Ottawa. Los de la cérémonie, le président de l'Inuit Tapiriit Kanatami, Natan Obed, a annoncé que les créateurs du Prix, Arnold Witzig et Sima Sharifi, donnaient 60 M$ pour perpétuer celui-ci.

Le Projet Mieux-être des Autochtones de l'Arctique (Arctic Indigenous Wellness Project) est un projet de la Fondation du même nom, qui vise à soutenir par des programmes adaptés à leur culture, les personnes dans la rue qui sont à risque de suicide et d'emprisonnement. « C'est un problème que personne jusqu'à maintenant n'a semblé capable de gérer avec succès, observe la docteure Nicole Redvers. »

« Notre but premier, dit-elle, est de monter un site de guérison. Nous installerons deux tentes de canevas et un tipi dans un secteur boisé près de l'hôpital pour y offrir des enseignements autochtones, de la revitalisation culturelle, des consultations traditionnelles, de la fabrication d'outils traditionnels. »

La Fondation Mieux-être des Autochtones de l'Arctique bénéficiait déjà d'une subvention de la Fondation Movember, qui lui a permis d'engager un coordonnateur de terrain pour sortir les individus de la rue et les emmener participer à des cérémonies traditionnelles et à des activités dans la nature. Du travail a déjà été accompli par l'organisme, à N'Dilo notamment, avec des jeunes. La date de mise en place du projet à Yellowknife dépend du temps qu'il faudra à la ville pour accorder les divers permis nécessaires.

Identité culturelle

Avec son nouveau projet, Nicole Redvers et son équipe espèrent fournir un lieu où les gens puissent se sentir confortables et, ultimement, diminuer les risques qu'ils encourent et contribuer à leur santé mentale. Les outils pour y parvenir sont, énumère la directrice de la Clinique Gaia, l'identité culturelle, l'augmentation de l'estime de soi, des modèles positifs, et donner « un sentiment d'appartenance à la communauté à ces gens qui tendent à être perdus parmi nous, dans la rue mais aussi dans le système de justice et dans d'autres avenues ».

Docteure Redvers ne croit pas que l'initiative de son groupe pose des problèmes en termes de sécurité. « C'est notre peuple explique-t-elle, nos frères et nos soeurs. Et ce qui arrive souvent c'est que les personnes qui ont accès à ces services deviennent comme des gardiens de la place, des protecteurs. » Dans cette optique, la présence des Aînés est importante pour les enseignements qu'ils peuvent procurer, mais aussi pour le respect qu'ils inspirent.

La Fondation est enregistrée comme organisme de charité. Nicole Redvers souhaite qu'elle puisse croître et se transformer en un centre permanent.

Pour les communautés arctiques

Par ailleurs, quatre équipes ont reçu une subvention dans la catégorie jusqu'à 100 000 $, dont une provenant des Territoires du Nord-Ouest, dirigée par Dakota Orlias, de Colville Lake. Le projet de cette équipe ténoise consiste à superviser des jeunes hommes et des jeunes femmes dénées dans la production et la distribution d'un livre honorant leurs propres héros dénés. « Il y aura des héros du passé, du présent et du futur, a dit M. Orlias lors de la cérémonie. Je souhaite qu'il y ait de la littérature dénée dans tous les foyers du Sahtu. »

Arnold Witzig et Sima Sharifi ont créé les prix Inspiration Arctique pour « soutenir des projets multidisciplinaires

#InspirationArctique

Suite en page 2

Éditorial



Maxence Jaillet

Belle inspiration

Elle en avait rêvé, les ainés le lui avaient dit en venant visiter ses rêves, l'Arctique va guérir.

Be'sha Blondin a accueilli le million de dollars offert par les Prix Inspiration Arctique au nom de ce projet de guérison autochtone. La guérison en milieu urbain aura une longue liste de patients à traiter et la communauté en bénéficiera assurément.

Ce projet sera important dans la vie des patients ou sur le moment. Mais ce projet est également essentiel pour les prochaines générations. À la vitesse où la culture autochtone s'est effilochée au cours du dernier siècle, quelles connaissances, quelles pratiques médicinales se verront perdurer encore plusieurs décennies? Lorsqu'un ainé s'éteint, c'est un livre que se ferme.

Ce projet de guérison a le potentiel de rassembler les hommes et les femmes qui savent guérir. Voici enfin un lieu pour qu'ils puissent partager leurs expériences, leurs vécus et leurs savoirs. Un espace où la population à qui ces méthodes de guérison peuvent bénéficier recoive cette transmission et cette réminiscence traditionnelle. Après plus de 150 ans à étouffer les croyances autochtones, l'Arctique et sa population, vont bénéficier de remettre une première pierre chauffée au centre de cette tente de sudation qu'est la médecine autochtone.

Les hommes et les femmes en ont besoin. Les Territoires en ont besoin. Le Canada aussi.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Mélanie Genest

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont

APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel

Version papier	35 $
Version PDF	30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

La ministre Joly veut aider les médias régionaux « à faire la transition vers des modèles d'affaires qui seraient viables dans un modèle numérique ».

J'AI HÂTE D'AVOIR L'INTERNET !

LA COLONNE

Fin d'un programme

Plus de 250 scientifiques de différents pays ont écrit au premier ministre du Canada pour déplorer la décision du fédéral de mettre fin au programme Recherche sur les changements climatiques et l'atmosphère (RCCA). Le programme avait été lancé en 2012 pour une période de cinq ans, avec un budget de 35 M$. Parmi les sept projets de recherche financés, on en retrouvait un sur le recul de la glace de mer en Arctique, et un autre sur les causes et impacts du réchauffement climatique dans le Nord. En réponse à cette lettre, la ministre des Sciences, Kirsty Duncan, a fait savoir que le budget 2017 comprenait 70 M$ pour la recherche sur le climat et qu'un des projets financés par RCCA a reçu une extension d'un an. Le gouvernement a aussi fait savoir qu'il travaille à un Cadre stratégique sur l'Arctique.

Canards illimités

Une vente aux enchères aura lieu lors du banquet du 80e anniversaire de Canards illimités, le 3 mars à 19 h à l'hôtel Château Nova. L'organisme se consacre à la préservation des milieux humides qui contribuent à la biodiversité et à la sécurité alimentaire. Le coût des billets est de 65 $.

Drogue, alcool et tabac

Des interviewers du Bureau des Statistiques des Territoires du Nord-Ouest choisiront des communautés entre janvier et mars 2018 pour mener le Sondage 2018 sur le tabac, l'alcool et les drogues. Le sondage est un échantillonnage aléatoire des individus et des collectivités qui aidera à identifier des problématiques émergentes et les taux de consommation aux TNO. Le sondage est disponible sur le site Internet de l'organisme.

Collaborateur·trice de cette semaine :

Oscar Aguirre
Kiera Boulanger-Rowe

#InspirationArctique
Suite de la une

novateurs et durables qui auront des retombées positives à long terme sur les communautés arctiques ». Le comité de sélection était composé de 13 personnes engagées dans le bien-être de l'Arctique. Il était dirigé par l'ancienne présidente de la Société régionale Inuvialiute, Nellie J. Cournoyea et on retrouvait parmi le groupe, entre autres, l'ancienne première ministre du Nunavut, Eva Aariak, le géographe Michel Allard, et la chanteuse Leela Gilday.

Madeleine Allakariallak, de CBC Igalaaq, animait cette cérémonie de remise des prix, qui a également donné lieu à une performance de Kiviuq Returns.

Un soutien gouvernemental

Le Programme des Ambassadeurs du Terroir (From-the-Land Food Ambassadors Program), qui était en compétition dans la catégorie des subventions de 1 M$, n'est peut-être pas reparti bredouille. Le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest Bob McLeod, qui a remis le chèque à Nicole Redvers, devrait rencontrer dans quelques semaines à Hay River la dirigeante de ce projet agricole, la présidente du Northern Farm Training Institute, Jackie Milne, pour discuter de la façon dont le gouvernement pourrait l'appuyer davantage. M. McLeod dit que son gouvernement est déjà impliqué dans ce projet. Il croit par ailleurs que la venue de Mme Milne n'est pas inutile puisqu'elle aura pu s'y faire des contacts.

Le Programme des Ambassadeurs du Terroir vise à former des formateurs en production alimentaire afin qu'à leur tour ils forment des gens dans leur propre et communautés et contribuer à sa sécurité alimentaire. La version du projet présentée à Ottawa comprenait des cours pratiques en ligne dispensés depuis le Campus fermier de Hay River.

Affaires et gouvernance

M. McLeod promet des annonces de son gouvernement dans les prochains jours. Il a un horaire très chargé à Ottawa, où la plupart des rencontres impliquent les institutions fédérales. Il y est notamment question d'infrastructures et du Cadre Stratégique sur l'Arctique. « Nous avons toujours favorisé une vision du Nord, affirme-t-il, et le Cadre Stratégique en sera le véhicule. Le projet désigne des actions économiques les 30 prochaines années et ébauche tous les investissements fédéraux. »

Le ministère Affaires autochtones et développement du Nord a été scindé en août 2017. Bob McLeod a rencontré les ministres Jane Philpott (Services aux Autochtones Canada) et Carolyn Bennett (Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord) pour démêler ce nouvel organigramme.

La soirée des Prix Inspiration était jumelée avec le Northern Lights Business and cultural showcase qui fait la promotion de la culture et des affaires de l'Arctique de l'Est. Cette foire est organisée par la Chambre de commerce régionale de Baffin et la Chambre de commerce du Labrador Nord.

Bob McLeod participait notamment à une conférence avec les deux autres premiers ministres des territoires, le lieutenant-gouverneur de l'Alaska et le président du Groenland pour discuter d'économie arctique. « J'ai rencontré le premier ministre Paul Quassa (Nunavut) hier pour discuter d'opportunités, a ajouté M. McLeod, et demain je dîne avec le premier ministre du Yukon avec qui nous avons des projets. »



Michèle Audette clôture les audiences de l'Enquête à Yellowknife. (Crédit photo : Denis Lord)

#FFADA

Un manque de services criant

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest devra valider une éventuelle extension de l'Enquête.

Denis Lord

Le manque de ressources en santé et services sociaux est l'élément qui est le plus ressorti des témoignages lors du passage à Yellowknife de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (FFADA).

Au niveau systémique, analyse la commissaire Michèle Audette, les causes de la violence faite aux femmes restent les mêmes au Nord qu'au Sud, entre autres la colonisation et le trafic humain.

Là où les Territoires se distinguent des autres endroits où la FFADA a tenu des audiences, c'est dans la quasi-absence de services de programmes adaptés aux cultures autochtones. « Si je vis de la violence familiale, commente la commissaire québécoise, ou de l'inceste sur deux générations, je vais où? Il n'y pas de maison d'hébergement, ou de transition! Ça devient la normalisation, le tabou. Ça devient la culture. »

Ce manque de ressources est-il uniquement l'apanage des dossiers autochtones? Les commissaires croient que c'est généralisé. Cette question, de dire Mme Audette, sera primordiale lors des audiences institutionnelles avec le gouvernement ténois.

La commissaire Qajaq Robinson a également souligné cette problématique. « J'ai entendu que vous aviez peu de ressources vers lesquelles vous tourner, a-t-elle dit à l'assemblée, lors de la cérémonie de clôture, le 25 janvier. Avoir des services dans votre langue fait partie de vos défis. J'ai entendu que ça va bien quand on respecte votre culture et vos droits. J'ai entendu le besoin d'affronter le racisme. »

Autre spécificité ténoise, positive celle-là, soulignée par la commissaire Audette : le rôle positif parfois joué par la Gendarmerie Royale du Canada (GRC). Plusieurs familles en privé et une en public auraient mentionné à quel point le simple fait que la GRC ait fait avec elles le suivi sur un drame avait joué un rôle dans le processus de guérison. « C'est seulement la deuxième fois que j'entends ça en neuf audiences, précise Mme Audette, l'autre étant à Smithers, en Colombie-Britannique. Il faut que ça devienne un exemple. »

Extension

Au moment d'écrire ces lignes, il ne semble pas que la FFADA ait officiellement demandé au gouvernement fédéral une extension de son mandat, mais cette extension est nécessaire, affirme Michèle Audette, pour que le rapport « ait toute la crédibilité ».

Selon l'agenda prévu, la FFADA doit faire de la recherche et de l'analyse à partir du 20 mai afin de préparer les recommandations qui seront contenues dans son rapport, à remettre le 31 octobre. Théoriquement, l'Enquête cesse d'exister le 31 décembre 2018. Or, elle n'a pas fait le tour des lieux où elle doit aller, un itinéraire qui n'est pas fixé d'avance. Elle a aussi reçu d'autres d'invitations qui, selon le protocole, doivent être validées avec le Cercle conseil national des familles et différents groupes autochtones nationaux.

Un travail immense

À Yellowknife, l'Enquête nationale a rencontré 23 personnes en public et 30 en privé. Cela ne signifie pas pour autant que son chapitre ténois soit clos puisqu'il y a un suivi avec ces personnes, et que d'autres Autochtones des TNO peuvent éventuellement témoigner dans une autre province.

« C'est une tâche complexe, sensible, immense dit Michèle Audette. Il y a les volets juridiques et psychosociaux, la question de l'impact après le témoignage, la sécurité aussi, parce qu'une personne peut être en danger parce qu'elle témoigne. Il faut tout analyser et réanalyser pour être sûr qu'on ne se retrouve pas avec quelqu'un qui se suicide ou se fait tuer. Parfois, on reprend une décision. »

La sensibilité des commissaires et du personnel de la FFADA a été appréciée par les Autochtones des Territoires, ne serait-ce que par Sandra Lockhart, qui avait témoigné le 24 janvier. « Cette enquête a donné de l'espoir, a-t-elle ajouté lors de la cérémonie de clôture. ..). Je me sens propre aujourd'hui. J'avais des résistances face à cette Commission, même si j'avais manifesté en sa faveur, mais je suis venue et j'ai été respectée. »

Lourdeur

« On est brûlés », a dit Mme Audette, au sujet de son organisation et d'elle-même. Elle ne se plaint pas du travail, nécessaire, pour autant, mais dénonce les lourdeurs administratives qui génèrent parfois jusqu'à trois mois d'attente pour qu'Ottawa valide l'embauche d'un employé.

Si Ottawa approuve un prolongement du mandat de l'Enquête, il faudrait que les autres provinces et territoires le fassent également afin que l'Enquête conserve ses pouvoirs pan juridictionnels, qui sont, selon Mme Audette, du jamais vu dans l'histoire des commissions canadiennes. Dans le cas des Territoires du Nord-Ouest, ce prolongement se ferait non par un vote de l'Assemblée législative, mais par la simple approbation du Cabinet à l'amendement de l'ordonnance initiale, qui avait été proposée par le ministre de la Justice Louis Sebert.

Les gouvernements, y compris les gouvernements autochtones, souligne Michèle Audette, n'ont pas besoin d'attendre le rapport final de la FFADA avant de commencer à changer des choses. Nombre de groupes ont déjà formulé des recommandations applicables dès maintenant.

Consultation

Tempête d'idées pour écoles futures

Certaines des propositions seront mises à l'oeuvre à partir de la saison 2019-2020.

Denis Lord

Qualités, programmes spéciaux, valeurs : dans un champ ou l'autre, les idées ont fusé lors de la séance de consultation de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) qui avait lieu à l'école Allain St-Cyr le 29 janvier dernier.

Quatre personnes ont participé à cette séance qui s'inscrit dans la planification stratégique 2015-2020 et qui vise à actualiser, repenser l'identité des écoles St-Cyr et Boréale; à augmenter leur attraction et leur rétention.

Une étape cruciale dans l'existence de ces institutions, concède la directrice générale de la CSFTNO, Yvonne Careen. Une étape qui ne saurait se faire sans avoir « consulté les élèves, les parents et les communautés, sans avoir leurs idées, leurs impressions sur le futur de nos écoles ».

La CSFTNO n'avait jamais identifié un « profil de sortie » de ses élèves, c'est-à-dire les valeurs et les connaissances de base qu'ils doivent avoir à l'aube de leur entrée dans les institutions postsecondaires. Pendant le brassage d'idées, les participants ont parlé de développer les aptitudes sociales pour s'adapter à des environnements plus grands, d'inculquer aux élèves le désir de réussir, la confiance en eux. Une participante a manifesté son désir que les élèves finissants soient dotés d'une solide culture générale, empreinte de littérature et de philosophie. L'autonomie, le respect de l'autre et les apprentissages essentiels de la vie - nature, premiers soins - ont aussi été mentionnés.

Séduction

Comment les écoles St-Cyr et Boréale peuvent-elles se distinguer et devenir des institutions de choix où les élèves s'inscrivent et demeurent? Le problème se pose différemment à Yellowknife et à Hay River, précise la directrice générale de la CSFTNO, où 98 % des parents francophones ont déjà inscrit leurs enfants à Boréale. L'objectif, au sud du Grand lac des Esclaves, est de mieux faire connaître à la communauté métisse la directive ministérielle qui facilite leurs admissions.

Lors de la consultation, on a parlé de créer une école internationale, un programme sport-études, un forum multimédia, une coopérative de travail, etc.

Cette consultation sera complétée par un sondage auprès des parents, des groupes de travail avec les élèves de Boréale (jeudi 15 février) et de St-Cyr (16 février), et par des recherches sur ce qui se fait ailleurs en termes de pratiques innovantes, de spécialisations, etc.

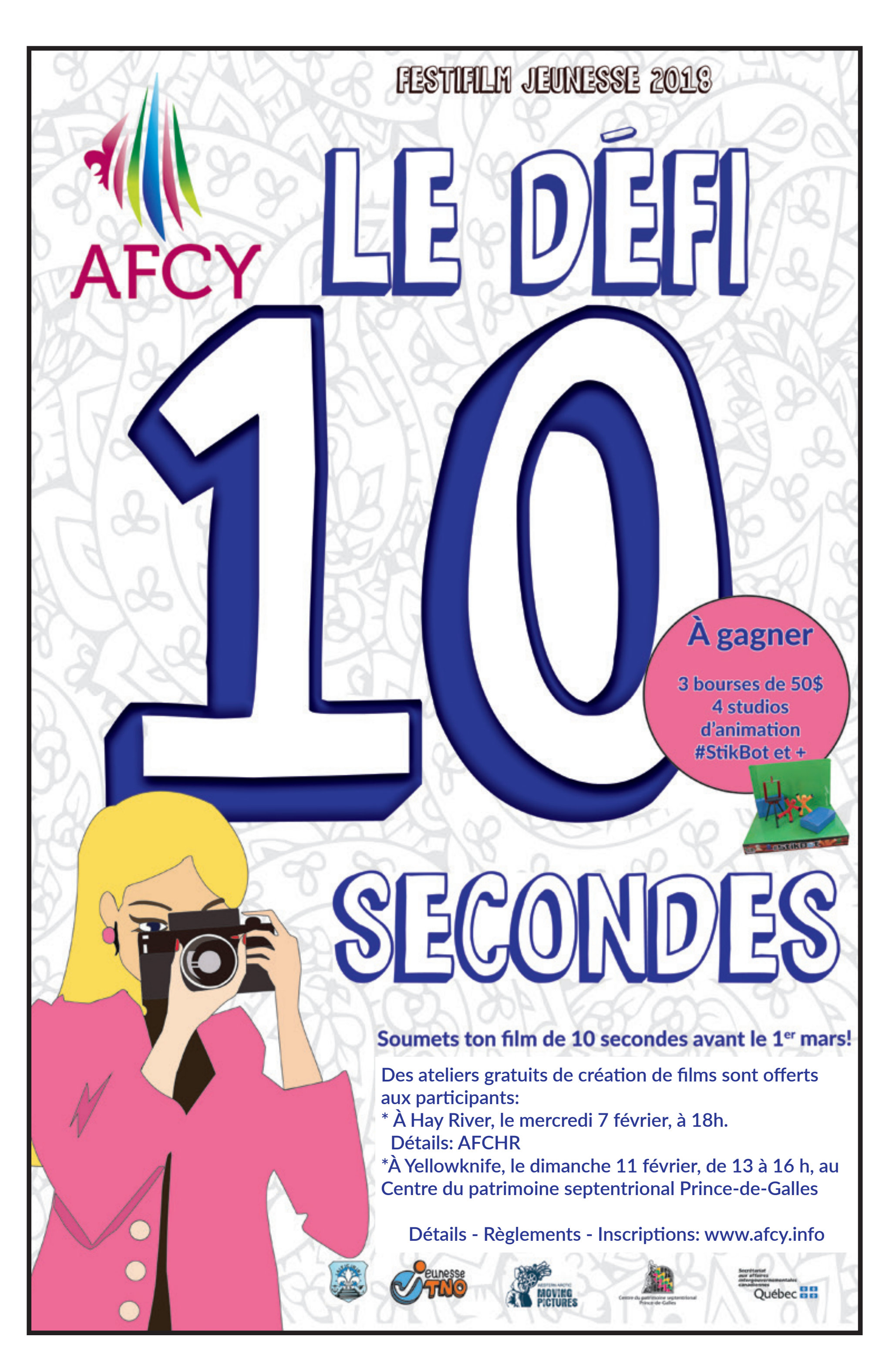
Mme Careen profitera d'une tournée à Ottawa en février pour visiter deux écoles qui se sont penchées sur la transformation des apprentissages. Elle mettra également à profit l'appartenance de la CSFTNO à la Fédération nationale des conseils scolaires francophones et à ses contacts pour nourrir sa réflexion.

Le Conseil des commissaires aura à faire des choix parmi les propositions dites et écrites, choix qui seront mis en application à partir de l'année scolaire 2019-2020 et auront des conséquences sur le Plan stratégique de 2020-2026.



Des participants aux consultations réfléchissent au futur des écoles francophones. (Crédit photo : Denis Lord)





#PJP2018

La jeunesse au sénat

La jeunesse franco-canadienne se retrouve sur la colline Parlementaire dans le cadre du Parlement Jeunesse Pancanadien (PJP) pour une simulation parlementaire francophone.

Kiera Boulanger-Rowe

Cette simulation parlementaire s'est déroulée au sénat canadien situé au parlement. La centaine de participants ont rempli les sièges du sénat à titre de députés de vraies circonscriptions de partout au Canada.

Lors de la simulation, ces 100 participants étaient divisés en trois partis politiques pour débattre des projets de loi d'importance sur le plan de la politique internationale. Les projets de loi en question portaient sur la bioingénierie, les frontières, les aînés canadiens, un mandat de loisir national et l'implication du Canada dans l'OTAN.

Bien que le débat et les amendements se soient bien déroulés, j'étais vraiment surprise par les connaissances politiques et judiciaires de l'audience. Le PJP accueille des jeunes de 14 à 25 ans et cette génération a pu s'exprimer éloquemment en parallèle avec les invités spéciaux, notamment la juge Michèle O'Bonsawin, première juge de la nation Abénaquis nommée au Canada. Les participants ont posé des questions par rapport à la revendication des territoires, la réconciliation, les droits légaux que la jeunesse possède. À la suite de la séance avec l'honorable Michelle O'Bonsawin, la FJCF a mené une activité pour établir les priorités de la jeunesse francophone; les participants ont formé des groupes pour prioriser les fonds du gouvernement.

Bien que cette jeunesse vienne de partout au Canada, elle partage des idées et des inquiétudes similaires : le sous-financement des écoles francophones, le manque de variété de cours offerts au secondaire et l'éducation postsecondaire francophone.

Les rassemblements jeunesse sont essentiels au réseautage des jeunes et au progrès de la francophonie. Le simple fait de rassembler les individus d'expression française mène à l'épanouissement intellectuel, politique et culturel des jeunes.



(Crédit photo : Studio Versa/Mathieu Girard Photographe)


Le président Jean Johnson de la FCFA du Canada au moment de la rentrée parlementaire, le 29 janvier. (Courtoisie FCFA)

Fonds supplémentaires demandés pour le Plan d'action sur les langues officielles

Que fera la FCFA?

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a lancé un ultimatum au premier ministre lors d'une conférence de presse au Parlement le 29 janvier, au moment de la rentrée parlementaire. « Les paroles ne suffisent plus, a déclaré le président Jean Johnson, nous avons assez attendu. Nous donnons au gouvernement deux mois pour poser des gestes significatifs dans le dossier des langues officielles. »

La frustration a monté d'un cran depuis la fin novembre, alors que la FCFA et ses 18 membres demandait formellement au gouvernement Trudeau de débloquer la somme additionnelle de 575 millions $ dans le cadre du plan d'action 2018-2023 pour combler 12 ans de lacunes dans l'appui aux communautés de langue officielle.

Selon le président Johnson, « le gouvernement parle, mais ne pose pas de gestes concrets ». Il accuse Justin Trudeau de manquer de leadership en matière de dualité linguistique, d'autant plus que selon les rumeurs, les fonds demandés ne seront pas engagés.

Un ultimatum, et ensuite?

Jean Johnson poursuit : « Lorsque le premier ministre s'engage par rapport à un dossier, les choses bougent. Cet engagement personnel envers les langues officielles, cette directive claire à l'appareil fédéral d'en faire une priorité, on l'attend encore. D'ici le 31 mars, nous voulons un plan conçu afin de faire une différence pour les francophones. »

Le politologue Martin Normand apprécie l'initiative de Jean Johnson de rendre la FCFA plus visible au Parlement. « Ça peut être intéressant. Mais là où le bât blesse, c'est que la FCFA lance un ultimatum, mais ne dit pas ce qu'elle fera si l'ultimatum n'est pas respecté. Il faut qu'il y ait des conséquences. Sur ce plan-là, ça manque. »

Le stagiaire postdoctoral de l'Université d'Ottawa n'a aucun doute que le prochain plan d'action sera déposé avant la fin mars. « Si Trudeau ne fait pas de déclaration claire comme le souhaite la FCFA et que les 575 millions ne sont pas là, qu'est-ce qu'on va faire le 1er avril? Les organismes ne pourront pas se permettre de refuser le financement. »

Une insulte et une injure

Le chercheur s'interroge sur ce qui serait envisagé comme conséquence : « Déposer des plaintes au commissaire aux langues officielles ou aller devant les tribunaux sur la base de la Partie VII [de la Loi sur les langues officielles]? Il aurait fallu y réfléchir si c'est le vocabulaire qu'on voulait utiliser. [D'autant plus que] la FCFA semble dire que les échos ne sont pas très bons. »

Jean Johnson ne mâche pas ses mots : « Si ce qu'on entend comme rumeur se confirme, ce sera une insulte et une injure à notre communauté. » Il a rappelé que, malgré les pressions de la FCFA, aucune rencontre n'a eu lieu avec Justin Trudeau depuis l'élection fédérale de 2015. « Il y a toujours une hésitation du Bureau du premier ministre de rencontrer les communautés. »

L'organisme n'a pas non plus réussi à s'approcher du ministre des Finances, Bill Morneau. Le président a fait savoir que la FCFA allait retourner sur la Colline du Parlement pour rencontrer les députés et sénateurs, comme à chaque année au début mars, pour une journée d'action intitulée Équipe francophonie. Une initiative que valorise Martin Normand.

« Il faudrait rencontrer ceux qui ont le pouvoir de changer les choses, estime Martin Normand. [Que Justin Trudeau n'ait pas rencontré la FCFA], c'est un indicateur clair que la dualité linguistique n'est pas une priorité d'action du premier ministre, ce n'est pas du tout sur le radar du gouvernement. On le voit dans les consultations, les grandes annonces, comme le Canada 150.

« C'est comme si pour eux la question de la dualité linguistique est réglée et on devrait passer à autre chose. »



Aux origines de la musique XIII

Oscar Aguirre

La splendeur de la musique scénique de l'Antiquité rayonne dans la Pantomime Romaine. Ce genre de théâtre ajoute au chœur l'intégration des instruments à cordes, à vent, des cuivres et des percussions pour faire partie de l'orchestre. Aussi, l'orgue hydraulique inventé par l'Alexandrin Ctésibios (IV siècle av. J.-C) est amélioré et joue pour des courses équestres et des combats. L'architecture acoustique des amphithéâtres trouve un meilleur son avec la construction des cylindres acoustiques situés en dessous de la scène. Elle augmente l'intensité du son provenant des acteurs et des chœurs.

Toute la période impériale romaine entre Auguste (- 27 av. J.-C) et Constantin le Grand (306-337) est marqué par le rayonnement des arts à Rome. Parmi ces empereurs, deux se démarquent, non seulement par la construction de belles infrastructures reliées aux arts, mais par leurs personnalités : Néron et Hadrien. Néron (54-68) devenu célèbre en tant que meurtrier, est un des empereurs qui propulse au sommet les arts à Rome. Lui-même est artiste : joueur de cithare, chanteur et gymnaste. Il a comme principaux professeurs Sénèque (Philosophe et rhétoricien) et Terpnos (maître de cithare). Il participe à de nombreux évènements artistiques et sportifs à Rome et à Athènes. Il collectionne les orgues hydrauliques et fait construire un des plus beaux bâtiments de la Rome antique : la Domus Aurea. Un palais impérial dont la salle de banquet avait un plafond concave comme miroir du ciel nocturne. Palais construit au milieu de jardins embellis par des plantes provenant de différentes régions de l'Empire. L'empereur Hadrien (117-138), poète et philosophe, ordonne la construction des aqueducs, théâtres, amphithéâtres et jardins dans les régions de son empire, et embellit l'agora et la bibliothèque de Rome.

Le rayonnement des arts à Rome et la splendeur de la musique de scène commencent à diminuer considérablement au début du quatrième siècle de notre ère lorsque l'empereur Constantin adopte la religion chrétienne. Religion qui naît comme mouvance théologique en contraste aux sadducéens, pharisiens et esséniens juifs en prenant comme pierre fondamentale les actes et les lettres des apôtres de Jésus. Mouvance religieuse qui se répand avec beaucoup de résistance et de répression dans un territoire dominé par la Rome impériale. Jusqu'à ce que l'empereur Constantin (310-337) se convertisse au christianisme et l'instaure comme religion officielle de l'Empire romain.

L'auteur anime Trésor de la musique classique, *le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de* Radio Taïga.

Poète officielle du Parlement

Georgette LeBlanc

« La poésie, c'est le droit de tout simplement s'exprimer. »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

La 8e poète officielle du Parlement canadien, Georgette LeBlanc, est entrée en fonction le 24 janvier avec carte blanche.

L'Acadienne fera sa part pour permettre « à tout le monde au Canada de connaître et d'apprécier le monde littéraire et surtout la poésie ». Mais il reste à déterminer comment elle s'y prendra.

Pour le moment, l'Acadienne baigne dans le plaisir de sa nomination. « Je suis un petit peu à absorber l'amour et les félicitations. Ce qui fait du bien, c'est que la poésie rayonne, c'est comme une fête. Elle est souvent mise de côté, on ne peut pas trop en parler. Mais la poésie est présente dans les médias dernièrement et elle le sera pour les prochains deux ans. »

S'exprimer, une liberté

Depuis sa création en 2001, le poste de poète officiel est confié en alternance à des francophones et des anglophones.

Le ou la titulaire reçoit un salaire annuel de 20 000 $ et relève du bibliothécaire parlementaire. Georgette LeBlanc est la première francophone hors Québec et la 2e femme à pourvoir cette fonction.

« Je suis là pour et à cause de l'écriture, pour le texte écrit. C'est le cœur et le moteur du poste. La parole joue un rôle d'inspirer la création et une meilleure appréciation de la forme, de toutes les formes du mot écrit.

« Pour moi, la poésie, c'est entre autres la parole individuelle. Ce n'est pas donné, ce n'est pas pareil partout. C'est un droit dans notre pays, le droit de tout simplement s'exprimer. Pas nécessairement pour pointer du doigt ou pour critiquer. C'est un droit fondamental. »

Georgette LeBlanc est née au Québec et elle a grandi à la baie Sainte-Marie (NÉ) où elle habite encore. Titulaire d'un doctorat de l'Université de Louisiane, elle a publié Alma (2007), Amédé (2010), Prudent (2013), finaliste au Prix du Gouverneur général en poésie, et le Grand Feu (2016), aux Éditions Perce-Neige.

« Aux confluences du narratif et du lyrique, ses romans en vers libres transgressent la catégorie simpliste », lit-on dans sa biographie. En peu de temps, l'ex-professeure de création littéraire à l'Université Sainte-Anne est devenue « une des figures majeures de la poésie acadienne. »

Philatélie

Un timbre pour les fondeuses Shirley et Sharon Firth

« Nous avons grandi en voyant la Reine sur les timbres et maintenant c'est nous! »

Denis Lord



Originaires d'Aklavik, les soeurs Shirley et Sharon Firth font partie des six athlètes féminines auxquelles Postes Canada vient de consacrer un timbre.

«Avoir un timbre à mon effigie n'était pas sur ma liste de choses à faire avant de mourir, s'est esclaffée Sharon Firth, qui, avec sa soeur Shirley, a participé à quatre Jeux Olympiques d'hiver consécutifs, mais ça rajoute à ma carrière. C'est magnifique, mais je reste humble face à ça. »

Les jumelles Sharon et Shirley Firth sont nées dans la communauté gwich'in en 1953, dans une famille de 12 enfants. Elles ont découvert le ski de fond, nous apprend l'Encyclopédie canadienne, par le biais du programme Territorial Experimental Ski Training (TEST), qui s'adressait spécifiquement aux jeunes autochtones. Pendant leur carrière, qui s'est étendue des années 60 jusqu'au milieu des années 80, les soeurs Firth ont été les figures dominantes du ski de fond canadien. Elles ont remporté 48 championnats nationaux et 79 médailles au total. Elles ont représenté le Canada à plusieurs championnats internationaux. De nombreux prix couronnent leur carrière, dont l'Ordre du Canada (1987), la médaille du Jubilé de la Reine (2012) et le Panthéon des sports canadiens (2015).

Toujours en ski!

Après sa carrière, Sharon Firth est devenue conseillère pour les programmes jeunesse du gouvernement ténois, poste qu'elle occupe encore aujourd'hui, visitant toutes les communautés pour faire la promotion du sport. Sa soeur Shirley a demeuré en France. Diplômée en enseignement, elle a donné des conférences en Europe sur les cultures dénée et inuite, toujours selon l'Encyclopédie canadienne, et était adjointe administrative du président de l'Assemblée législative des TNO, Jackie Jacobson, au moment de son décès en 2013. « Je crois qu'elle aurait été excitée que nous nous retrouvions sur un timbre, dit Sharon Firth. Nous avons grandi en voyant la Reine sur les timbres et maintenant c'est nous! »

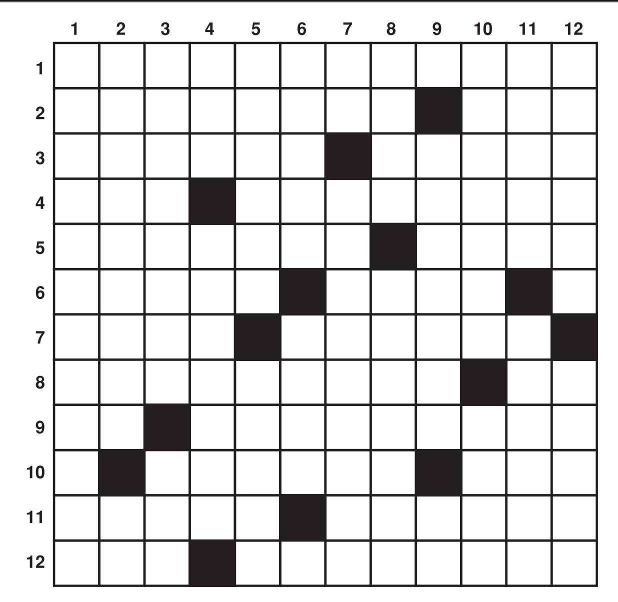
Dès 2016, Postes Canada a demandé l'assentiment de Mme Firth pour faire un timbre à son effigie et à celle de sa soeur; elle a également été consultée à toutes les étapes pour l'esthétique du timbre et des produits dérivés, esthétique dont elle s'est déclarée fort satisfaite.

« J'ai encore le ski dans le sang, s'exclame Shirley Firth, mais j'attends qu'il fasse plus chaud avant de les ressortir. En attendant, je fais de la marche nordique tous les midis.

Les autres athlètes de l'émission Championnes canadiennes des sports d'hiver sont Sonja Gaudet (curling en fauteuil roulant), Danielle Goyette (hockey), Nancy Greene (ski alpin) et Clara Hughes (cyclisme et patinage de vitesse).

MOTS CROISÉS

N° 537



HORIZONTALEMENT

1- Qui excelle en son genre.
2- Cupidité. – Religieux non prêtre.
3- Qui fait preuve d'habileté. – Couvre-joint formé de mortier.
4- Rejette comme faux. – Qui commence à paraître.
5- Jour de la semaine (pl.). – Située.
6- Instrument de musique. – Tirer quelqu'un de l'endroit où il est.
7- Fleuve d'Irlande. – Maladie chronique de l'intestin (pl.).
8- Remplaceras les tubes d'une chaudière. – Tania Provencher.
9- Doublée. – Donnas un surcroît de hauteur à.
10- Capitale de l'Albanie. – Fille d'Harmonia.
11- Chrétien, au temps des persécutions. – Se précipita.
12- Possédas. – Utilisées.

VERTICALEMENT

1- Ligne horizontale.
2- Disposés en rayons autour d'un axe. – Article contracté.
3- Farouchement. – Taxes sur les produits et services.
4- Cap entre Valence et Alicante, en Espagne. – Port de Grèce.
5- Fractionne. – Dans la Charente-Maritime.
6- Assignai en justice. – Existera.
7- Conjonction. – Diène qui est à la base de la fabrication de nombreux polymères (pl.).
8- Lac d'Écosse. – Luxe voyant.
9- Dont les os sont saillants. – Champagne.
10- Dans le Morbihan. – Additionne l'alcool des vins pour remonter leur degré alcoolique.
11- Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne (pl.). – Groupe de vers.
12- Produire des sons aigus. – Chacun des deux muscles pairs insérés sur les côtés des vertèbres lombaires.

RÉPONSE DU N° 537

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	A	N	S	C	E	N	D	A	N	T
2	R	A	P	A	C	I	T	E	■	L	A	I
3	A	D	R	O	I	T	■	S	O	L	I	N
4	N	I	E	■	N	A	I	S	S	A	N	T
5	S	A	M	E	D	I	S	■	S	I	S	E
6	V	I	E	L	E	■	O	T	E	R	■	R
7	E	R	N	E	■	S	P	R	U	E	S	■
8	R	E	T	U	B	E	R	A	S	■	T	P
9	S	S	■	S	U	R	E	L	E	V	A	S
10	A	■	T	I	R	A	N	A	■	I	N	O
11	L	A	P	S	I	■	E	L	A	N	C	A
12	E	U	S	■	E	S	S	A	Y	E	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 4 AU 10 FÉVRIER 2018

Signes chanceux de la semaine : Verseau, Poissons et Bélier

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous pourriez passer à travers toute une gamme d'émotions. Vous ferez également un grand ménage dans votre cercle d'amis. Rappelez-vous que certains d'entre eux ne méritent pas votre amitié et qu'ils ne sont que des parasites.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
On pourrait vous mettre un peu de pression afin de prendre une importante décision. Toutefois, vous aurez besoin de réunir toutes les bonnes informations avant d'être en mesure de peser le pour et le contre.




Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Au bureau, vous vous retrouverez avec une montagne de travail à accomplir de toute urgence. Bien qu'il s'agisse d'une situation stressante, elle sera profitable pour la suite de votre carrière.


Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Tandis que vous préférez rester dans l'ombre, on vous placera sur un piédestal. Vous serez confronté à une situation pendant laquelle il vous faudra vaincre votre timidité, peut-être en parlant devant une foule, par exemple.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Si vos enfants ont quitté le nid familial depuis un moment déjà, vous pourriez décider de vendre la maison et de jouir d'une plus grande liberté. Attendez-vous également à une proposition de mariage.


Vierge

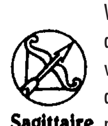
VIERGE (24 août - 23 septembre)
Beaucoup de conversation en perspective. Au travail, vous vous agrandirez votre clientèle et vous réussirez à rassembler vos troupes pour améliorer les affaires. Vos ordres et vos conseils seront bien accueillis.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
L'aspect financier est une source de stress pour bien des gens. Prenez le temps de communiquer avec les bonnes personnes afin de trouver des solutions convenables et ainsi de vous accorder un petit répit.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous vous sentirez prêt à conquérir le monde! Vous aurez définitivement l'inspiration nécessaire pour entreprendre une activité professionnelle ou personnelle des plus stimulantes.


Sagittaire

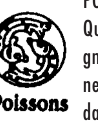
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous appréciez la bonne compagnie et vous vous dévouerez corps et âme à l'endroit de ceux que vous aimez. Certains auront tendance à abuser de vos bons services et vous les laisserez faire pendant un temps.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Ce sera une semaine stressante pour une raison ou pour une autre. Vous réussirez à trouver la motivation nécessaire pour investir davantage dans votre santé, ou du moins vous ferez plus d'exercice.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Quelques imprévus risquent de vous retarder. Il serait bon d'espacer vos rendez-vous pour éviter de stresser s'il y a un peu de retard dans vos affaires. Il s'agit d'une excellente période pour démarrer votre entreprise.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Quelques amis vous proposeront de les accompagner dans un voyage en toute spontanéité. Rien ne vous fera plus plaisir que d'avoir les pieds dans le sable chaud afin de vous éloigner un peu de l'hiver.